Collectif ECOLOGIE 78

QU'EST-CE QUE LE COLLECTIF ÉCOLOGIE 78 ?

C'est un ensemble de personnes ayant pris conscience de la dégradation de l'environnement et qui se sont engagées dans des luttes sur le terrain contre le nucléaire, la pollution des eaux, de l'air, de la terre, contre les grands projets inutiles, l'enfer des villes, la disparition des espèces animales et végétales... C'est, entre autres, en défendant un site ou une rivière que nous avons réalisé que le massacre de la Nature, par épuisement des ressources non renouvelables, par pollution radio-active, était lié à l'exploitation et à l'aliénation de l'homme et de la femme.

POURQUOI PARTICIPONS-NOUS AUX ÉLECTIONS ?

C'est uniquement pour nous un moyen de se faire entendre :

— **UN MOYEN** de faire connaître nos idées par l'utilisation, beaucoup plus facile en période électorale, des moyens d'information.

— **UN MOYEN** de permettre aux électeurs de manifester leurs préoccupations écologiques.

« ECOLOGIE 78 » n'est pas un nouveau parti, créé à l'occasion des élections, ce collectif se dissoudra au soir du 19 mars (100 % biodégradable). En conséquence, nous ne donnons pas de consigne de vote pour le deuxième tour ; nous ne pensons pas être les maîtres des voix de nos électeurs. Les écologistes n'ont de mot d'ordre à donner à personne. Nous voulons apporter des informatoins sur ce qui nous parait être des **URGENCES** et ouvrir des pistes de réflexion écologique afin de se donner des structures de débat pour construire ensemble une société nouvelle.



QUELLES URGENCES ?

— **L'ÉNERGIE NUCLÉAIRE** concerne notre région par les transports de déchets vers l'usine de La Hague, poubelle atomique de l'Europe et du Japon, et par le projet de construction des surgénérateurs (Malville × 3) à Boyer en Saône-et-Loire à 70 kilomètres de Dijon ! Cette forme d'énergie est **LA PLUS DANGEREUSE** qui soit, à cause d'accidents graves toujours possibles aux conséquences imprévisibles.

Elle est **POLLUANTE** à l'extraction du minerai (émision de radon, gaz radioactif), en marche normale par les **REJETS RADIOACTIFS OBLIGATOIRES** (strontium 90 se fixant dans l'organisme à la place du calcium), (cancer des os), par les rejets thermiques qu'elle nécessite (échauffement irrégulier des rivières), par les lignes à très haute tension dont on ignore les dangers, sans oublier les énormes rejets radioactifs des usines d'enrichissement ou de retraitement (Pierrelatte, La Hague, Eurodif et bientôt « COREDIF » à Chalon !).

Elle hypothèque l'avenir par les déchets radioactifs à surveiller pendant des millénaires : il faut 250.000 ans pour que le plutonium ne soit plus que faiblement (!) radioactif. Elle favorise la dissémination des armes atomiques (Iran, Pakistan, Afrique du Sud, Brésil...).

Sa rentabilité n'est pas prouvée : le coût à la construction a augmenté de plus de 17 % en un an !

Enfin, elle nécessite une surveillance continue quasi militaire afin de prévenir un acte de malveillance aux conséquences catastrophiques. La D.S.T. (services secrets) participe d'ores et déjà au fichage des anti-nucléaires.

— **LES POLLUTIONS** de toutes sortes, irréversibles et cumulatives ; radioactivité, métaux lourds (mercure à Minamata), produits chimiques (Dioxine à Seveso) mais aussi présente dans le défoliant « 2, 4, 5 T » épandu sur les forêts de résineux même dans le parc naturel du Morvan).

— **LA DESTRUCTION DES ECOSYSTEMES ET DES TERRES AGRICOLES** par des grands projets inutiles et ruineux :

- **LE TRAIN A GRANDE VITESSE (T.G.V.)**, construit sans consutltation et aux dépens des populations locales, favorise les grandes villes (Lyon, Paris) et, en plus, n'est pas rentable.
- **LE CANAL A GRAND GABARIT RHIN-RHONE**, dont l'utilisation potentielle a été une fois encore surestimée, détruira la vallée du Doubs et de la Saône et posera des problèmes hydrographiques à toute la région. Sans oublier les accidents : à Seurre, à peine inaugurée, la dérivation a cédé sur 30 mètres. Bilan : 500 hectares noyés depuis le 17 novembre dont une bonne cinquantaine totalement irrécupérables...
- **L'URBANISME SAUVAGE :** Les promoteurs, très largement représentés au sein des organismes chargés du développement de l'agglomération, épargnent Dijon (soi-disant première ville écologique de France...) et rejettent le béton à la périphérie : Z.U.P. de Chenôve, Z.A.C. de Talant, Longvic...
  A noter aussi que la ville de Dijon refuse d'acheter les bois de la périphérie (Chevigny par exemple) qui sont pourtant largement utilisés par les promeneurs de la ville. Laissera-t-on ces bois succomber au gré des propriétaires privés voulant les « rentabiliser » ?...

ONT ILS PENSÉ AU TRIANGLE DES BERMUDES POUR LES DECHETS NUCLEAIRES ?

- **LES COMPLEXES AUTOROUTIERS** (A 6, A 6 bis, A 26, A 31, A 36 dans le triangle Dijon-Dole-Beaune) sacrifient définitivement les terres agricoles (des plaines), les forêts... Cela, non seulement à cause du développement inconsidéré des transports routiers et individuels, mais aussi à cause de la politique des péages qui oblige à créer des routes totalement nouvelles, au lieu de doubler celles existantes.

En France, les emprise des villes, des transports et des industries prélèvent en sols, très souvent les plus fertiles, l'équivalent d'une plaine de la Beauce tous les 25 ans !

- **LE GASPILLAGE DU TRAVAIL HUMAIN :** Productions inutiles, nuisibles même comme les armes (Valduc, 25 kilomètres de Dijon, où se construit la bombe H...), ou productions non durables, non réparables, gadgets, emballages perdus...
- **L'EXPLOITATION DU TIERS MONDE :** Directement ou par le biais des multinationales (United Fruit, Unilever, Firestone...) les pays pauvres, indépendants uniquement en apparence, sont contraints par les « grands » à ne considérer que les exigences des industries occidentales et non leurs propres besoins alimentaires : en Inde, un exemple parmi tant d'autres, alors que la population meurt de faim, on cultive le tabac et le thé dans les meilleures terres !...

Le règlement de ces **URGENCES** que nous voudrions voir adoptées par tous comme **PRIORITAIRES**, parce qu'**IRRÉVERSIBLES**, entrainera nécessairement la suppression du gaspillage et des inégalités matérielles et sociales.

QUELLES SOLUTIONS DE RECHANGE ?

Cette profession de foi ne prétend pas être un programme ni une série de solutions miracles. Nous voulons susciter quelques réflexions, à vous de les faire rebondir et d'amorcer des solutions.

Les Energies « nouvelles » :

— *L'énergie solaire :* Si les centrales solaires font beaucoup parler d'elles, il ne faut pas oublier que des économies considérables sont réalisables grâce au chauffage individuel solaire : 1 m2 de capteur marchant toute l'année = 140 l. d'équivalent pétrole !

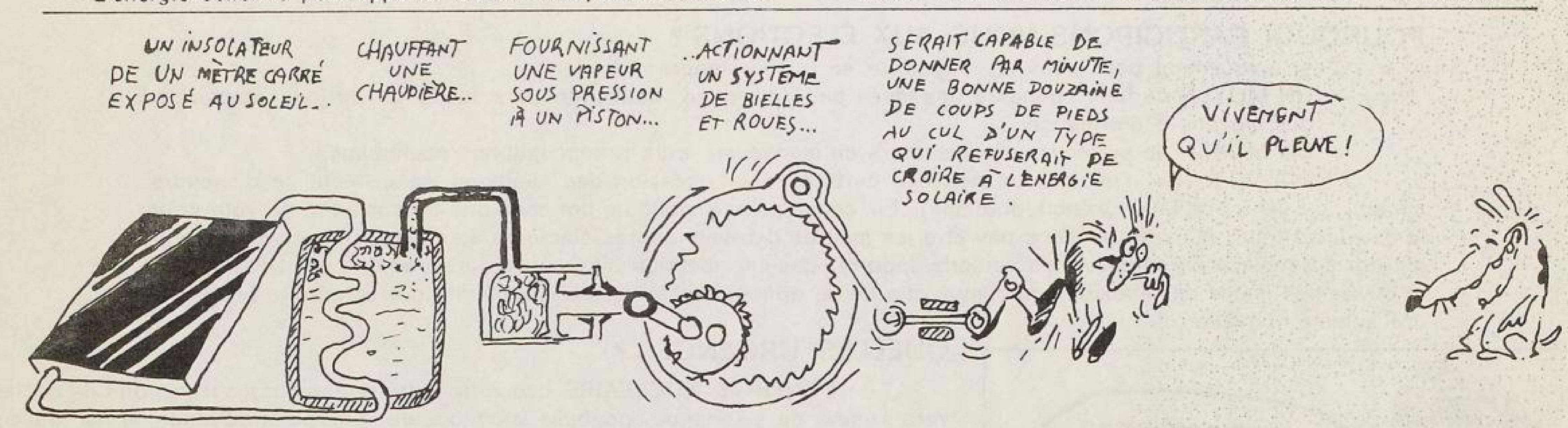
— *L'énergie éolienne* peut apporter un bon complément dans les sites bien exposés. Les éoliennes sont-elles vraiment plus laides que les milliers de pylônes haute tension qu'entraîne le développement des centrales ?

— *Les petits barrages* du fil de l'eau sont multipliables ou réexploitables sans grands travaux, sans grands bouleversements pour les rivières, contrairement aux grands barrages noyant des vallées entières (exceptés les barrages de basse chute).

— Sans oublier la gestion rationnelle et écologique du *bois*, l'énergie *géothermique* (chaleur de la terre), les nouvelles formes d'extraction du *charbon*, l'énergie des *mers* (marée, vague...).

— Mais faut-il à tout prix augmenter la production d'énergie ?

— A-t-on vraiment besoin de plus d'énergie pour vivre mieux ?



Réorientation de la production à partir des IMPÉRATIFS ECOLOGIQUES et des BESOINS RÉELS :

— Reconvertir les grandes industries polluantes et inutiles (super pétroliers, Concorde, trusts pharmaceutiques et chimiques, construction militaire...).

— Développer des modes de consommation anti-gaspillage : objets *durables, réparables, recyclables...*

— Ralentir la production automobile très sensiblement, amorcer sa reconversion.

— Favoriser la *vente directe*, des circuits de distributions courts : décentralisation des usines, *petites unités de production.*

— Développer l'*agriculture biologique*, respectueuse du sol (et des nappes phréatiques) et basée sur les recherches modernes de la biologie des sols. Ses techniques (compostage, fixation microbienne de l'azote atmosphérique, engrais vert, rotation des cultures...) n'ont rien d'« archaïque » et procurent des productions sensiblement équivalentes en quantité et bien supérieures en qualité (taux de matière sèche, par exemple). Cette nouvelle agriculture, *économe en énergie* (2 à 3 fois plus que l'agriculture classique), évitant les traitements dangereux (pesticides, antibiotiques...) devra aussi ménager le *cadre rural* (haies, bois, bosquets... accueillant, entre autres, les abeilles et les bourdons assurant ainsi la pollinisation).

Diminuer le temps de travail :

— Ne travailler que le temps qu'il faut à la production de biens nécessaires à tous : reconvertir en particulier certains emplois du secteur tertiaire (Administration).

— Le temps libéré favorisera la prise en charge de l'éducation par les individus, les collectivités et les enfants eux-mêmes. Il permettra aussi le développement de la *vie culturelle et associative.*

Développer les transports en commun :

— Par la réouverture des lignes de chemin de fer dites « secondaires » ;

— Par la multiplication des *lignes (bus, train)* à la place de Concorde ou de T.G.V. ne réalisant même pas leur plein d'hommes d'affaires... ;

— Par la remise en état et l'amélioration des *voies d'eau* existantes ; la modernisation des écluses pourrait raccourcir les temps de passage.

Promouvoir un Urbanisme et des Aménagements à l'échelle humaine :

— Créer des ensembles sans tour, *s'intégrant* le mieux possible au milieu naturel et humain.

— Ne pas « spécialiser » à outrance : zone dortoir, zone de commerce et de loisirs, zone industrielle et de travail.

— *Levée du secret* administratif.

— *Etude d'impact* impartiale pour tous les projets d'aménagements ou de recherche minière.

— Notion d'*utilité sociale* à long terme de tout projet.

— *Participation réelle*, et non pas seulement consultative, des associations à l'élaboration des projets.

Protection des Ecosystèmes :

— Protéger réellement les *espèces vivantes :* limitation de la chasse ; créer une politique de la faune en accord avec les écologistes, les protecteurs de la nature, les promeneurs...

— Introduire et développer l'éducation en ce domaine : redonner aux *sciences d'observation* l'importance qu'elles n'auraient jamais dû perdre.

Changer radicalement les rapports avec le Tiers monde :

— Arrêt du pillage et de l'exploitation des travailleurs immigrés (mêmes droits que les Français).

— Arrêt des exportations de produits inadaptés : centrales nucléaires, armes...

— *Gestion planétaire des ressources.*

— Etude de la possibilité d'arrêt de la politique nataliste.

— Favoriser les cultures de subsistance.

— Préserver au maximum l'autonomie des pays.

— Boycott des productions contribuant au pillage du Tiers Monde (arachide, thé, café, tabac, cacao, huile végétale...).

Pour des citoyens responsables, actifs !

— *Liberté individuelle :* abandon du fichage, libre disposition de son corps, reconnaître aux femmes la plénitude de leurs droits, suppression des brimades contre les minorités régionales, raciales, culturelles, sexuelles ou de classe d'âge...

— *Liberté d'expression :* aménagement de monopoles Télé et Radio, création d'une véritable chaîne régionale où chacun, individu ou groupe, pourra s'exprimer. L'information devra être faite *par tous* et non pas seulement par les journalistes. Suppression de la censure (idem pour les journaux).

— *Liberté dans l'entreprise :* définition des productions *par un ensemble* ouvriers, techniciens, consommateurs. Participation à la gestion de tous les membres de l'entreprise. Facilité de création de coopératives.

— *Prise en charge de la DEFENSE NATIONALE PAR TOUS* les citoyens (résistance civile non violente) et abandon de l'armée et de la force de frappe totalement inefficaces de l'aveu (privé...) de certains généraux.

— *Démocratie :* référendums locaux, régionaux, contrôle et révocabilité des élus, pointage des députés à l'Assemblée nationale (le programme nucléaire a été décidé par une minorité de députés...). Impossibilité de cumul.

Voilà notre réflexion sur ce qui pourrait être l'Avenir :

elle est bien sûr incomplète mais,

NOUS AVONS ESSAYÉ, A VOUS DE CONTINUER

Le collectif est soutenu nationalement par : René DUMONT, Jacques-Yves COUSTEAU, Jean CARLIER, Théodore MONOD, Jacques ELLUL, Georges KRASSOVSKY...

La campagne coûte cher : 13.000,00 Fr.
C.C.P. 2524-60 B DIJON
A L'ORDRE DE PHILIPPE PERNIN

Pour en savoir plus :

— « Les écologistes », Marabout Flash, 6,00 F.

— « L'écologie enjeu politique », Dossier « Le Monde », 10,00 F.

— « L'énergie nucléaire : Danger », G.S.I.E.N. au Seuil, 10,00 F.

— « Spécial Energie », « Que choisir ? », 10,00 F.

— « Armée ou défense civile non-violente », G.O.-C.N.V., BP 26, 71800 La Clayette, 6,00 F.

— « L'agriculture biologique en France », Presses Universitaires de Grenoble, 30,00 F.

imprimerie « cricadi »